

STOP



VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

Construisons un monde de compassion et
d'égalité

25 Novembre



Le saviez vous ?

En 2022 118 femmes ont été tuées par leur partenaire ou ex-partenaire

- 27 hommes ont été tués par leur partenaire ou ex-partenaire
- 12 enfants mineur.es sont décédé.es, tué.es par un de leurs parents dans un contexte de violences au sein du couple.

82% des mort.es au sein du couple sont des femmes.

Source : « Étude nationale sur les morts violentes au sein du couple. Année 2022 », ministère de l'Intérieur, Délégation aux victimes.

En 2022, le taux de femmes victimes de violences conjugales enregistrées pour 1 000 habitantes âgées de 15 à 64 ans s'élève à 13 ‰ à La Réunion, contre 10 ‰ en moyenne au niveau national.

La Réunion est le 5e département français au taux de victimes enregistrées les plus élevés après la Seine-Saint-Denis, la Guyane, le Pas-de-Calais et le Nord.

Source : Insée.fr

Développement des dispositifs à la Réunion

Plusieurs dispositifs ont été mis en place en 2023 pour une meilleure prise en charge des victimes dont des mesures judiciaires renforcées, des référents VIF en gendarmerie et dans la police. Pour cette nouvelle année 2024, la préfecture a annoncé la création de plusieurs nouveaux dispositifs dont la création de 3 brigades de gendarmerie dédiées aux violences intrafamiliales.

Source: l'info.re



STOP



VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

Les voix brisées

Sous la cloche du silence,
Les cris résonnent, étouffés,
De ces femmes qui dansent
Sous le poids d'un silence imposé.

Leurs corps sont des temples,
Que l'on brise, que l'on foule,
Et pourtant, quand on les contemple,
Une flamme lutte et roule.

Les mains qui frappent, les mots qui coupent,
Ces chaînes invisibles autour de leur âme,
L'amour, comme une entourloupe,
L'écho d'une révolte calme.

Les murs murmurent l'invisible souffrance,
Mais des milliers de voix s'élèvent en cadence.
Car aucune nuit n'est éternelle,
Et chaque femme a sa lumière, sa part de ciel.

Réveillez-vous, brisez le silence,
Entendez l'appel, la résistance.
Que la justice fasse son chemin,
Que chaque femme retrouve son destin.

STOP

VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

La force du silence

Dans le bruissement des nuits trop longues,
Où l'ombre serre le corps fragile,
Elle porte le fardeau du monde,
Un secret lourd, indélébile.

Ses yeux, océans de douleurs cachées,
Racontent des histoires que le vent emporte,
Ses mains tremblent, mais refusent d'abdiquer,
Sous l'emprise d'un monde qu'elle supporte.

Les coups résonnent comme un écho sourd,
Les mots violents creusent des failles profondes,
Elle appelle au secours,
Une lueur brûle encore, ronde.

Elle ne crie pas, car la peur l'étrangle,
Mais chaque pas qu'elle fait, le sol tremble.
La terre, mère des oubliées,
Réchauffe son âme décharnée.

Il faudra des armées pour briser le silence,
Des poings levés, des cœurs en résistance.
Et quand viendra la lumière,
Elle éclatera tout, sans retour en arrière.

Car la douleur se tait, mais la vie s'élève,
Dans la nuit noire, une étoile sans trêve.
Elle marchera, sans chaînes, sans fardeaux,
Là où le ciel déploie ses drapeaux.

STOP



VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

Le cri des oubliées

Elle marche, les yeux fixés sur l'horizon,
L'âme brisée mais le pas encore lourd,
Le corps marqué par des ombres sans nom,
Elle porte en elle les cicatrices du jour.

Chaque souffle, une lutte pour la survie,
Chaque regard, un miroir de terreur,
Mais dans son silence, une force infinie,
Un feu secret qui défie la douleur.

Les mains qui frappent, les mots qui déchirent,
Un monde qui oublie de les protéger,
Mais en elles, la colère qui inspire
Une volonté de tout déranger.

Sous les cieux froids de l'indifférence,
Elle rêve d'un jour où tout finira,
Où son cri perça le mur du silence,
Et que la liberté enfin renaîtra.

Les femmes sont des guerrières dissimulées,
Dans la souffrance, leur lumière éclate,
Comme des étoiles jamais oubliées,
Comme des fleurs qui repoussent sous l'attaque.*

Ce n'est pas la peur qui les définit,
Ni la douleur qui les asservit,
Mais la force du cœur qui jamais ne plie,
Et qui porte l'espoir, même en ruines, à l'infini.

STOP



VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

Le poison de l'intérieur

Dans l'ombre du foyer, un poison coule,
Invisible, insidieux, mais toujours là,
Il glisse sur la peau, se faufile et roule,
Sous des mots d'amour, des menaces, de fracas.

Les murs sont témoins de la violence douce,
Chaque geste calculé, chaque souffle lourd,
Elle vit, mais sa liberté s'effondre et s'rousse,
Sous le poids d'un amour qui l'étouffe au jour.

Il prétend la protéger, la garder proche,
Mais dans ses bras, c'est une cage de fer,
Un charme empoisonné qui l'approche,
Étouffant son souffle, effaçant son éclair.

Les rêves s'effritent dans un soupir silencieux,
Les sourires se fendent sous l'obscurité,
Elle se cache dans le reflet des cieux,
Espérant l'aube d'une réalité volée.

Les nuits sont des soupirs qu'elle tait,
Les mots de haine la brûlent lentement,
Elle voudrait fuir ces chaînes qu'elle hait,
Et son cœur, prisonnier d'un monde absurde et violent.

Pourtant, dans l'ombre d'une nuit déchirée,
Elle rêve d'un souffle libre et pur,
D'un jour où ses pieds fouleront la liberté,
Loin de cet amour, de ce poison sûr.

Car même dans l'étau d'un mal qui ronge,
Il existe des lueurs que rien n'efface,
Et au fond d'elle, une force qui songe
À se libérer, à renaître dans sa grâce.

STOP

VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

Les yeux d'un enfant

Dans la nuit, je cache mes peurs,
Je m'endors sans bruit, dans le coin de ma chambre,
J'entends des bruits, des cris, des pleurs,
Mais je ne comprends pas pourquoi ça me brise et m'enflambe.
Elle pleure, maman, mais je ne peux pas la sauver,
Elle me dit "tout va bien", mais je vois ses yeux pleins de cendres,
Ses mains tremblent, sa voix brisée,
Et chaque mot qu'elle dit, je sens que tout va s'éteindre.
Je serre mes jouets contre mon cœur,
Espérant qu'ils me protègent du monde qui crie,
Je me demande pourquoi il lui peint le corps de toutes ces couleurs,
Pourquoi il frappe, pourquoi il ne la laisse pas en vie.
Je sais qu'elle l'aime, même quand il la blesse,
Elle dit toujours qu'il est "désolé", mais je ne comprends pas,
Elle essuie ses larmes, elle le pardonne sans cesse,
Mais pourquoi, maman, pourquoi ce n'est jamais la fin du combat ?
J'aimerais lui dire, courir dans ses bras,
Lui dire que j'ai peur, qu'il faut fuir, qu'on doit partir,
Mais je suis juste un enfant, avec des rêves tout bas,
Et des questions qui me déchirent, un monde à fuir.
Parfois, je ferme les yeux et je m'imagine ailleurs,
Un endroit où tout est calme, un jardin sans cri,
Où maman sourit, et où elle ne pleure plus de peur,
Où je peux lui dire "je t'aime" sans que ça ne fasse un bruit.
Maman, si tu savais comme je t'aime,
Et que je veux te sauver, te tenir loin de tout ça,
Mais je suis petit, et je n'ai pas les rênes,
Et ce monde me semble tellement froid, tellement grand pour moi.
Alors, je reste là, dans mon coin, à espérer,
Que demain, tout change, que l'on puisse partir,
Et qu'un jour, maman, je puisse te voir sourire,
Sans peur, sans douleur, et sans difficulté.

STOP

VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

La révolte

Dans l'ombre où le silence étouffe les voix,
Les femmes se cachent, souvent sans un choix.
Leurs corps marqués de blessures invisibles,
Portent les cicatrices d'une guerre indicible.
Chaque jour, l'angoisse les saisit, les réduit,
Sous des mains cruelles, des mots qui détruisent.
Mais un jour, dans leurs yeux, une lueur se lève,
Le courage s'éveille et brise la trêve.

Car elles sont plus que la douleur et le silence,
Plus fortes que la peur, plus grandes que l'absence.
Leurs cœurs battent en révolte, en quête de liberté,
Pour qu'enfin leur voix ne soit plus étouffée.

Un cri, un mot, une lueur dans la nuit,
Chaque geste de résistance éclaire un chemin.
De toutes les blessures naît la force infinie,
Et de l'amour de soi, leur âme reprend son destin.
Que ce poème porte leur lutte en chaque vers,
Que leur révolte résonne dans l'air univers.
Car ce monde, où la souffrance trop longtemps se tait,
Tremble aujourd'hui sous l'écho de leur liberté.

STOP

VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

Liberté au féminin

Sous le voile des siècles, en silence, elles ont lutté,
Portant le poids des chaînes que d'autres leur ont forgées.
Mais aujourd'hui, leurs voix éclatent comme des étoiles
dans la nuit,
Réclamant l'espace, le droit, la dignité qu'on leur a pris.
Le vent souffle fort, porté par des mains qui se libèrent,
De ces murs invisibles dressés, une à une, sur leur terre.
Dans le cœur des femmes, une flamme que rien n'éteint,
Celle de la révolte, du rêve, de l'amour sans fin.
Elles marchent sur le monde, fières et pleines de vie,
Chaque pas un écho, chaque geste un cri.
Car l'émancipation n'est pas une simple conquête,
C'est la renaissance d'un souffle, d'une promesse faite.
Leurs corps, leurs esprits, leurs âmes en éclat,
Ne seront plus jamais soumis à leurs lois.
Car l'émancipation, ce n'est pas un chemin,
C'est une révolution qui naît au fond de leurs mains.
Là où l'ombre a régné, l'aube maintenant s'installe,
Et les femmes s'élèvent, inébranlables, immenses,
Car leur force, leur pouvoir, leur beauté indomptable,
Ne sont pas des dons mais des droits, des chances.

STOP



VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

Le regard d'un étranger

Dans le regard d'un étranger, une ombre se pose,
Un silence lourd, une tristesse qui explose.
Il voit sans comprendre, il perçoit sans savoir,
Le poids d'une vie brisée, le fardeau du soir.
Il la regarde, cette femme, dans sa souffrance cachée,
Son corps meurtri, son âme déchiquetée.
Il n'ose poser de questions, redoute ses réponses,
Et se perd dans l'incertitude de son silence immense.
Les mots sont des chaînes qu'il n'ose briser,
Il ne connaît pas l'histoire, ni la vérité.
Mais dans ses yeux, une étincelle d'empathie,
Car il devine le poids de cette nuit infinie.
Il veut tendre la main, mais la peur le paralyse,
Ne sachant si son geste serait une surprise,
Ou une agression, une intrusion inacceptable,
Dans un monde où le courage est trop souvent
impalpable.
Il la voit souffrir, dans l'ombre de ses murs,
Et lui, étranger, ne peut que faire le murmure
D'un espoir fragile, d'un vœu désespéré :
Que cette femme trouve enfin son chemin de liberté.
Mais dans ce regard, sans jugement, sans voix,
Se cache une promesse qu'on aperçoit,
Que dans le silence lourd de cette souffrance infinie,
L'étranger aussi rêve d'une fin pour cette agonie.

STOP



VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

Le Poids de ma Colère

Je ne suis pas celui que tu crois,
Mes mains portent le désarroi
La rage, les douleurs enfouies,
Qui se déversent sur toi, jour après nuit.
Les mots, au fond, sont trop faibles, trop doux,
Pour crier ce qui brûle en moi, ce gouffre fou.
Chaque cri que je lance, chaque geste brisé,
Est un écho, un hurlement de ma propre misère, innommé.
Je t'ai vue, là, effacée sous mon regard,
Ton corps fragile, en pleine bagarre,
Je voulais te protéger, te donner tout ce que je suis,
Mais la bête en moi dévore toutes mes nuits.
Je ne te comprends pas, toi qui restes là,
Soumise à ce qui m'échappe, voilà,
Le fardeau de ma vie est plus lourd que tes pleurs,
Mais tu souffres sans savoir, sans voir mes peurs.
Je t'aime, mais mes poings sont mes chaînes,
Ma colère est un feu qui brûle, qui m'enchaîne.
Tu me brises et je me brise aussi,
Dans ce cercle vicieux où tout s'éteint, tout fuit.
J'aimerais m'échapper de ce que je suis devenu,
Mais je te rends victime, toi la femme battue
Je te déteste, je me déteste, et pourtant je reste là,
Pris dans l'engrenage, je ne sais comment te sauver, toi.

STOP



VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

SLAM écrit et chanté par les ambassadeurs égalité Filles-Garçons

Le refrain

Est-ce qu'au moins tu comprends, que ça fait mal en permanence
Est-ce qu'au moins tu comprends, que je n'veux plus de ta présence
Est-ce qu'au moins tu comprends, que tu n'as plus de dernière chance

Le 1er couplet:

J'ai perdu mon existence, ma vie n'a plus de sens
Dis moi pourquoi ? Pourquoi tu t'en ai pris à moi
Je n'veux veux plus être la victime, en finir avec cette satanée déprime
Libère moi de ton emprise, être avec toi c'est ma hantise

Le 2ème couplet:

Je t'aimais mais c'est terminé, je n'ai plus envie de jouer
Je demande le respect, je ne suis plus ta poupée
Les larmes ont fini de couler, le sourire et un air enjoué
Je demande le respect pour une vie de liberté

STOP

VIOLENCES ENVERS LES FEMMES !

25 Novembre

SLAM écrit et chanté par Padmé, ambassadrice Égalité Filles-Garçons

C'est vrai que des fois je m'en rends pas compte
Mais quand même, il serait temps qu'on les compte

Toutes ces femmes vaillantes à qui on a dit de se taire
Toutes ces femmes battantes qui soi-disant ne manquent pas d'air

Et c'est vrai que des fois j'ai honte
Dans ma chambre à écouter des chansons
J'ai honte

Pendant que des femmes se battent et perdent la vie
Moi je reste au creux de mon lit

J'écris des chansons
Auxquelles on pourrai pas donner de nom

C'est plus des petits poèmes
2,3 rimes que j'aime

Ça y est je recommence à parler de moi
Cette fois je m'étais dit d'arrêter ça

Alors que des innocentes meurent tous les jours
Pour qu'on vive mieux
Pour moi, pour toi, pour nous, pour eux

Moi, je compose des sons
Mais personne connait mon nom
Ni toi, ni lui, ni vous, ni eux

Ça y est je recommence à parler de moi
Cette fois je m'étais dit d'arrêter ça (d'arrêter ça)